

Caméra

Journal chrétien

SEPTEMBRE 2023 | N°84

TRIMESTRIEL | 1,25€

DOYENNÉ DE L'OSTREVANT /
PAROISSES SAINT-JEAN-BOSCO
ET SAINT-LAURENT

Somain, Fenain, Bruille, Hornaing
Erre, Rieulay, Aniche, Auberchicourt
Écaillon, Emerchicourt, Masny, Monchecourt



Les jeunes se sont rassemblés dans la joie à Lisbonne

ÉDITO | PAUL IWANGA, curé solidaire de la paroisse Saint-Jean-Bosco

Le message du pape aux jeunes



À Lisbonne, le pape a adressé aux jeunes un message en trois points. Il a voulu rassurer les jeunes en souffrance. Il leur a fait comprendre que Dieu les aime et les appelle par leurs noms. Cet amour de Dieu donne sens à notre existence humaine.

Le pape a mis les jeunes en garde contre les fausses promesses d'internet. Particulièrement attentif à la soif d'amitié et de reconnaissance

des jeunes, le pape les a prévenus des dangers de l'amitié virtuelle, car des loups se cachent derrière les sourires de fausse bonté que la toile offre.

Le pape a tenu à faire comprendre aux jeunes qu'il y a de la place pour tous dans l'Église. Il a signifié aux jeunes qu'il y a de la place pour tout le monde dans l'Église, avant de conclure en disant : « *N'ayez pas peur, ayez courage, Dieu nous aime.* »

À LIRE

L'adieu à
Jean-François Gros >3

La rentrée
du catéchisme >5

Actualités diocésaines >6

Le succès des JMJ >10-11



www.cathocambrai.com

Le doyenné de l'Ostrevant

- › **DOYEN** : abbé Jean-Roland Congo
- › **DIACRES PERMANENTS** : Philippe Dael, Jean-Pierre Dupire, Fabrice Gambier, Jean-François Gros (†).

Paroisse Saint-Jean-Bosco

- › **CURÉ MODÉRATEUR** : abbé Jean-Roland Congo
- › **CURÉ SOLIDAIRE** : abbé Paul Iwanga
- › **MAISON PAROISSIALE** : 15 rue Pasteur, 59490 Somain, Tél. : 03 27 90 61 52

Permanences : mardi, jeudi et samedi de 10h à 12h ;
lundi, mercredi et vendredi de 15h à 17h.

- › **SITE** : <https://st-jean-bosco.cathocambrai.com/>
- › **MAIL** : paroissejeanbosco@gmail.com
- › **FACEBOOK** : Paroisse Saint Jean Bosco en Ostrevant

Paroisse Saint-Laurent

- › **CURÉ** : abbé Jean-Marie Moura
- › **MAISON PAROISSIALE** : 5 rue Émile-Wambrouck, 59580 Aniche, Tél. : 09 67 81 48 57

Permanences : du lundi au vendredi de 9h30 à 11h ;
mardi, mercredi et vendredi de 16h30 à 18h

- › **SITE** : <https://st-laurent.cathocambrai.com/>
- › **MAIL** : paroissesaintlaurent85@gmail.com

PERMANENCES

En dehors des heures de permanence, vous pouvez laisser un message sur le répondeur ou envoyer un mail. Vous serez alors contacté.

MESSES DOMINICALES

Chaque dimanche, messe à 10h30 dans l'église d'Aniche et à 11h dans l'église de Somain.
Pour les autres célébrations (jours de semaine, samedi soir, dimanche matin), vous pouvez consulter le site internet de la paroisse concernée.

Caméra

Édition du doyenné de l'Ostrevant

Maison paroissiale, 15 rue Pasteur, 59490 Somain
Directeur de la publication: Pascal Ruffenach.
Édité par **Bayard Service**: CS 12312, 59 654 Villeneuve-d'Ascq
Cedex — Tél. : 03 20 13 36 60
www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction: Cécile Aubert.
Contact publicité: 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin, 62).
Dépôt légal: à parution



PARTICIPEZ À LA VIE DE CE JOURNAL !

Ce journal est distribué dans un maximum de foyers de notre doyenné. Son coût, non négligeable, est supporté par les finances paroissiales, avec l'aide très appréciée des annonceurs publicitaires qui nous soutiennent, et nous les en remercions vivement !

Nous vous sollicitons à apporter une contribution, chacun selon ce qu'il est en mesure de faire (si cela est déjà fait : merci !), afin de continuer à faire vivre notre journal. Merci de votre compréhension et de votre soutien.



CORINNE MERCIER/CIRIC

RECOMMANDONS NOS DÉFUNTS

- À **Erre** : jeudi 2 novembre à 18 heures.
- À **Rieulay** : vendredi 3 novembre à 11 heures.
- À **Fenain** : samedi 4 novembre à 11 heures.
- À **Hornaing** : samedi 4 novembre à 18 heures.
- À **Bruille** : dimanche 5 novembre à 9 h 30.
- À **Somain** : dimanche 5 novembre à 11 heures.

LE SECOURS CATHOLIQUE VOUS AIDE

L'accueil des personnes désirant rencontrer une personne du Secours Catholique se fait à Somain, 15 rue Pasteur (maison paroissiale), le jeudi matin, sur rendez-vous. Merci de téléphoner au : 07 86 46 20 57 ou d'adresser un mail à :

equipelocale.somain@secours-catholique.org

Vous pouvez également vous rapprocher :

- › du CCAS Somain (Centre Communal d'action sociale), 49 rue Suzanne Lanoy à Somain (Tél. 03 62 27 52 30)
- › ou de l'UTPAS Somain-Orchies (Unité territoriale de prévention et d'action sociale), 38 rue Léon Gambetta à Somain (Tél. 03 59 73 30 30).

L'ADIEU À JEAN-FRANÇOIS GROS

La paroisse Saint-Jean-Bosco est orpheline de l'un de ses diacres

Quel choc quand nous avons appris, dans la soirée du 15 août, cette nouvelle qui nous attriste et nous laisse abasourdis : Jean-François Gros, notre diacre, est parti sur l'autre rive, retrouver notre Père.

Jean-François, époux de Marie-Thérèse (elle-même très engagée dans la vie de la paroisse par la catéchèse et d'autres mouvements), a été un acteur impliqué, autant dans la vie de la commune que dans la vie de la paroisse, au service de Dieu qu'il a honoré et contribué à faire connaître de par sa foi. Il est difficile de revenir sur son parcours et d'énumérer ses qualités, tant il en a possédées, qu'il a eu à cœur de mettre en œuvre dans toutes ses actions.

Jean-François ne voulait pas d'éloge, il rappelait qu'il n'était pas parfait, qu'il avait ses limites, ses faiblesses, ses défaillances. Ce n'était pas un «diseur», mais un «faiseur» qui donnait sens à tout ce qu'il pensait.

Originaire de Somain, il est très vite investi dans de nombreux domaines et les personnes qui l'ont côtoyé dès l'école gardent un souvenir de lui. La vie active l'a mené vers les collègues où il a laissé l'image d'une personne d'une grande humanité, à l'écoute, de bon conseil. De nombreux témoignages de personnes qui ont cheminé avec lui vont dans ce sens et montrent qu'il a laissé une trace d'humanité et d'efficacité.

Présent sur tous les fronts

Engagé dans la vie communale, Jean-François a été un soutien lors des élections municipales, sans jamais hésiter à donner de son temps et à rendre service, souvent avec beaucoup de discrétion. Pour notre paroisse, il reste un pilier. Ses participations aux Abeilles Somainoises, aux kermesses ont marqué cette époque. Beaucoup l'ont aussi rencontré lors de préparations au baptême, au mariage, aux retraites de communion, autour de personnes endeuillées. Son accueil, son sens de l'écoute, sa bienveillance resteront dans nos mémoires. Son engagement au service de l'ensei-



gnement catholique lui a permis de rencontrer des personnes de tous horizons, qu'il savait mettre à l'aise et associer à ses projets pour les développer. Son investissement sans limite l'a poussé vers le diaconat (avec le soutien de Marie-Thérèse et de ses enfants) où les belles rencontres se sont succédées, avec gentillesse, serviabilité. Devenu assistant paroissial, il n'a jamais rechigné à œuvrer pour la paroisse, pour la faire évoluer, en organisant à merveille toutes sortes de cérémonies.

Animateur de nombreuses réunions paroissiales, Jean-François avait à cœur de faire participer tout le monde, de dépasser les timidités. C'était aussi un excellent formateur (Pierre et Paul, rencontres autour d'un thème...), qui savait mettre à l'aise en racontant des anecdotes, avec humour.

C'est lui qui alimentait le site internet de la paroisse, y tenant la page des funérailles, mettant des photos de ce que nous avons vécu. Sa participation au journal *Caméra* était immense : aiguillage pour les articles, prise en charge des informations, envoi des documents à Bayard Service.

Le départ de ce grand serviteur de la



«Dieu n'appelle pas des gens capables mais Il rend capable celui qu'Il appelle», phrase issue de son ordination au diaconat.

paroisse (pas seulement par sa taille) nous laisse sans voix. À la fin des célébrations, sa voix puissante pour nous envoyer dans la paix du Christ ne résonnera plus dans nos églises.

Merci Jean-François pour tout ce que tu as fait, pour le réconfort apporté, pour ton implication de chaque instant pour rendre notre vie quotidienne meilleure, pour nous rapprocher de notre Père des Cieux. Réjouissons-nous d'avoir pu cheminer un moment au côté d'une personnalité si attachante, d'un homme bon. «Dieu n'appelle pas des gens capables mais Il rend capable celui qu'Il appelle.» Cette phrase, issue de son ordination au diaconat, a pris tout son sens.

Que ton repos éternel soit doux et que brille cette lumière d'espérance pour apaiser ta famille et tes proches du chagrin de t'avoir perdu !

ANNE-MARIE NOVION

À L'ÉGLISE

Ça commence par un bonjour

En juin, le jeudi qui a précédé les professions de foi, Mélanie, Laurie, Sylvette et moi-même nous sommes retrouvées entre 12h45 et 15h30 à tour de rôle pour le nettoyage de dernière minute de l'église Saint-Michel à Somain.

Pendant que nous nettoyions dans la bonne humeur, deux jeunes d'une douzaine d'années sont entrés dans l'église pour un temps de repos au frais avant de repartir pour la suite de la journée.

Ils se sont installés sur les chaises calmement. À un moment, ils se sont levés pour nous proposer leur aide, et ils ont déplacé des chaises et balayé les deux halls d'entrée. Merci à eux! Arrêtons de cataloguer les jeunes, de leur mettre une étiquette. Accueillons-les et faisons-leur confiance, beaucoup d'entre eux sont supers, il nous suffit de leur dire bonjour, de leur sourire, de leur faire confiance.

Plus tard, un monsieur est passé devant l'église pendant le nettoyage, il est entré pour nous dire bonjour et nous féliciter de laver l'église, à quatre. Il nous a encouragées et a demandé si nous étions payées pour faire cela. Nous avons répondu, avec le sourire, que nous étions bénévoles. Il a alors répondu: «*Vous faites cela gratuitement? Bravo! Et en plus vous avez le sourire.* » Après nous avoir souhaité «*bon courage* » et une «*bonne journée* », il est reparti, souriant lui aussi. Le soir, dans ma prière, j'ai remercié le Seigneur pour ce moment et ces belles rencontres.

Marie-Thérèse Gros

Calendrier inter-religieux

« Ne dites jamais que Dieu est de votre côté. Priez plutôt pour être du côté de Dieu »
(Abraham Lincoln)

» Octobre

- > **8 octobre**: Simhat Torah. Fête juive. Procession joyeuse autour des rouleaux de la Torah, la parole de Dieu.
- > **29 octobre**: Fête protestante de la Réformation. En souvenir de l'affichage des 95 thèses de Luther en 1517.

» Novembre

- > **1^{er} novembre**: La Toussaint. Fête catholique des saints et des saintes de l'Église. Elle est suivie le lendemain de la commémoration des défunts.
- > **21 novembre**: Présentation de la Vierge. Fête orthodoxe de la présentation de Marie au temple de Jérusalem.

» Décembre

- > **3 décembre**: premier dimanche de l'avent. Préparation de la fête de Noël. Début de l'année liturgique.
- > **6 décembre**: fête de saint Nicolas, patron des enfants.
- > **8 décembre**: Immaculée Conception de Marie. Fête catholique de Marie, parfaite et sans péché depuis sa conception.
- > **8 décembre**: Hanoukka. Jusqu'au 15 décembre. Fête juive des lumières, commémorant la libération du temple de Jérusalem en 164.
- > **25 décembre**: Noël. Fête catholique de la naissance de Jésus.

PÈRE JEAN-MARIE TELLE



JARDEL BASSI/ADOBESTOCK

SA. GARAGE BOIVIN et Cie
Agent Renault - Station Total
Tél. 03 27 92 48 63 - Fax. 03 27 92 77 63
RENAULT BOUTIQUE
TOTAL BOUTIQUE
67, Bd Vaillant Couturier - ANICHE
franck.boivin.aniche02@reseau.renault.fr

Kryss
Edouard Linglin
32 rue Patoux 59580 ANICHE
Tél. 03 27 90 36 10
aniche-ruepatoux@kryss.com
www.kryss.com
du lundi de 14h à 19h et du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

HB Héliane Boucher
LYCÉE CENTRE DE FORMATION
PORTES OUVERTES
Samedi 1^{er} Avril 2023
de 9h à 13h
SOMAIN De la 3^e au Bac+3

Pompes Funèbres Anichoises A. Blanchard
Une entreprise Familiale à votre Service depuis près de 30 ans
Services Funéraires, Contrats obsèques, Articles Funéraires, Marbrerie, Salons Funéraires
7, rue Henri Barbusse - 59580 ANICHE - 03 27 89 39 39

bayard
Si vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...
Bayard Service au 03 20 13 36 70
pub.nord@bayard-service.com

CATÉCHISME

C'est parti pour une nouvelle année remplie de sourires, de joie et de prières!

Paroisse St Jean Bosco Somain
Hornaing, Erre, Fenain, Rieulay, Bruille

Eveil à la foi
Pour les enfants de 4 à 7 ans rendez-vous à l'église d'HORNAING les samedis de 15h 30 à 17h

14 octobre 2023
16 décembre 2023
24 février 2024
25 mai 2024

Chants
Vidéos
Bricolages
Prières
Coloriages

contact et inscriptions à la maison paroissiale.
35 rue Pasteur à Somain, tel. 03 27 90 61 52
paroissejeanbosco@gmail.com
eveilalafoi@jeanbosco59@gmail.com

Eveil à la foi dès 3/4 ans
Entrée au caté dès 5/6 ans
Première communion à 6/7 ans
Communion solennelle à 9 ans

NOUS CONTACTER
Téléphone : 03 27 91 48 57
Mail : paroissestjeanbosco59@gmail.com
Site : pourvoiesquiesde.fr

ANICHE-AUBERCHICOURT-ÉCAILLON-MASNY-EN

UN SAMEDI PAR MOIS
AU 15 RUE PASTEUR
A SOMAIN

CONTACT :
JEFFREY DELAHAYE
06 35 25 52 15

Aumônerie
C'EST PARTI POUR UNE NOUVELLE ANNÉE
REMPLE DE SOURIRES, DE JOIE ET DE PRIÈRES

30 SEPTEMBRE
21 OCTOBRE
18 NOVEMBRE
16 DECEMBRE
13 JANVIER

ON VOUS DONNE
RENDEZ-VOUS
LES

10 FEVRIER
23 MARS
06 AVRIL
18 MAI
01 JUIN

CONTACTS ET INSCRIPTIONS

> Paroisse Jean-Bosco

Éveil à la foi. Maison paroissiale : Tél. : 03 27 90 61 52
eveilalafoi@jeanbosco59@gmail.com

Catéchisme. Marie-Thérèse Gros — 06 81 31 98 21 -
catechesejb@orange.fr ou Maison paroissiale : Tél. : 03 27 90 61 52

> Paroisse Saint-Laurent

Tél. : 09 67 81 48 57 — paroissaintlaurent85@gmail.com

> Aumônerie

Jeffrey Delahaye — 06 35 25 52 15

Le caté c'est super.

Tu as 8 ans, tu es en CE2, tu es né(e) en 2015, alors rejoins nous avec tes copains, copines.

Tu désires être baptisé(e), faire ta 1ère communion, ta profession de foi, ta confirmation, super, n'hésites pas à nous contacter.

Le caté un lieu pour poser des questions sur la Foi.

TÉMOIGNAGES

LE CATÉCHISME, C'EST SUPER !

> **Samuel et Léa C.** «Un grand merci à toute l'équipe de catéchèse, nos enfants ont passé quatre années géniales ! Vous avez réussi à faire aimer Dieu à ma fille, bien au-delà de mes espérances. L'Église et le caté ont une réputation tristounette, mais à Somain c'est joyeux, et même festif, donc bravo et encore merci.»

> **Kornélia, Kaya et Magdalena.** «Merci pour cette célébration de professions de foi forte en émotion, un énorme merci aux catéchistes : ne changez pas, ne changez rien !»

> **Mme L., maman.** «Merci pour cette belle messe de profession de foi, nous avons passé un bon moment.»

> **Mme V., maman.** «Merci pour cette très belle messe de profession de foi, et pour tout le suivi de nos jeunes. Ne changez rien.»

> **Mme F., maman.** «Merci beaucoup pour ces quatre années de catéchisme. Merci pour les temps forts ; les messes resplendent de joie avec les chants vivants et dynamiques.»

Inform@tech

Spécialiste Informatique depuis plus de 20 ans, nous proposons aux particuliers et aux professionnels :

Matériels | Audit / Conseil | Support technique

Infogérance | Sécurité | Provision

www.informatech.fr
03 27 87 67 44

CARRELAGE C

Tendances • Qualité • Prix

rue Philibert Delorme
59490 SOMAIN
Tél. 03 27 90 11 11

Donnez vie à votre projet éditorial avec Bayard Service

editions.bayard-service.com
Éditer son livre !

www.jussieu-secours.fr

JUSSIEU secours
OSTREVANT

AMBULANCES CACHERA
Somain
Marquette-en-Ostrevant
03 27 35 87 87

4, rue François Mitterrand
59252 MARQUETTE-EN-OSTREVANT
ambulances@groupe-cachera.fr
Entreprise certifiée ISO 9001

**Soutenez le commerce local,
Favorisez nos annonceurs**

Les marcheurs de Notre-Dame avancent ensemble

En octobre est organisée la 38^e journée des Marcheurs de Notre-Dame. Cette marche est aussi appelée « visitation ». François, marcheur de la première heure, nous la fait découvrir.

COMMENT SONT NÉS LES « MARCHEURS DE NOTRE-DAME » ?

François Tandonnet. Notre-Dame a dû faciliter les choses ! Quand j'ai pris ma retraite, Mgr Garnier m'a demandé si je voulais servir les petits pèlerinages. J'ai accepté sans trop savoir comment faire. En 2008, à l'occasion du millénaire du pèlerinage de Notre-Dame du Saint Cordon j'ai pu participer dix jours durant à la grande visitation de Notre-Dame à Lourdes. J'ai senti une grande fraternité et beaucoup de joie.

Au retour, j'ai pu me rapprocher du docteur Jacques Lescut et de Philippe De Bruyne qui avaient constitué une petite équipe. Ils étaient d'accord pour animer des marches et ainsi visiter le diocèse et faire mieux connaître Notre-Dame du Saint Cordon et remettre à l'honneur les pèlerinages locaux. Le groupe des « Marcheurs de Notre-Dame du Saint Cordon » était né.



La prochaine marche aura lieu le dimanche 8 octobre dans l'Ostrevant, autour d'Aniche et Masny. (François Tandonnet est à gauche sur la photo).

L'INTERVIEWÉ

François Tandonnet est diacre permanent depuis 1992, ancien fonctionnaire territorial à la ville de Valenciennes, en retraite depuis 2007. Avec Françoise, ils sont mariés depuis 1978. Ils ont cinq enfants (trois sont mariés, deux vivent en couple). Et la famille s'élargit avec bientôt un huitième petit-enfant.

QU'EST CE QUI TE MOTIVE ?

J'ai participé à la naissance du groupe. La première marche s'est déroulée le 1^{er} mars 2010 auprès de Notre-Dame de Malaise à Bruille-Saint-Amand.

Rencontrer, prier avec les personnes de la région, marcher avec eux... bref, se visiter, c'est un des buts du pèlerinage. Pour les Marcheurs, c'est une mission : se visiter au nom du Christ, dans une paroisse, un mouvement, entre amis ou avec des gens éloignés. Deux aspects me plaisent beaucoup. Le premier, c'est le parcours, préparé par deux personnes : il faut être attentif aux richesses du patrimoine (chapelles, moulins, points de vue, arbres particuliers...). Le deuxième, c'est de vivre un temps de prière tout au long de la journée, à partir de chants, de la vie d'un saint, d'un événement.

C'est très enrichissant. D'abord, l'effort physique de la marche, puis l'esprit d'équipe (savoir s'attendre, s'entraider, respecter les horaires...). Les personnes qui vous reçoivent vous font découvrir la beauté de leur coin. On apprend un peu plus la simplicité et l'humilité, car il faut parfois marcher sous la pluie ou sous un soleil torride. N'hésitez pas à venir nous rejoindre pour de belles « visitations ».

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENCE COMBLE**

SUR L'AGENDA DU DIOCÈSE

› CONGRÈS MISSION À LILLE

Du vendredi 29 septembre au dimanche 1^{er} octobre.

Le rendez-vous missionnaire à ne pas manquer pour prier, réfléchir, s'équiper, se motiver et vivre un événement fraternel. Partage d'expériences et d'outils, communion fraternelle au rendez-vous !

Infos et inscriptions sur le site internet : <https://lille.congresmission.com>

Pour le transport dans un bus, vous pouvez contacter : edcm@cathocambrai.com

› PÈLERINAGE DES MÈRES DE FAMILLES

Du samedi 16 septembre à 13h au dimanche 17 septembre à 17h.

Marche de Jolimetz vers Curgies.

Thème de la marche : « Cœurs de mères dans le cœur de Dieu. »

Inscriptions : famille.cathocambrai.com

UNE LETTRE DE L'ÉVÊQUE AUX HABITANTS DU DIOCÈSE

Suite au décès de l'abbé Benjamin Sellier, en juillet, notre archevêque a écrit une lettre à tous les habitants du diocèse. Vous pouvez en prendre connaissance à l'adresse suivante : www.cathocambrai.com/communiquer-mgr-dollmann-suite-deces-pere-benjamin-sellier.html



OCTOBRE, LE MOIS DU ROSAIRE

Prier avec le chapelet

Beaucoup de chrétiens aiment prier avec le chapelet, et ce sera encore plus vrai en octobre avec le mois du rosaire. L'occasion de nous arrêter sur cet objet qui aide à prier.

Réciter une prière, c'est créer les conditions pour entrer en relation avec le Seigneur. La prière nous ouvre aussi aux autres. Le chapelet se compose essentiellement de deux prières incontournables pour les chrétiens : le *Notre Père* et le *Je vous salue Marie*. À force de les prononcer, seul ou avec d'autres, on finit par les connaître par cœur. Un chapelet se compose de cinq dizaines de *Je vous salue Marie*. Il est introduit par le *Notre Père*.

Un rosaire, lui, est un ensemble de quatre chapelets, médité à l'aide de ce qui est appelé « mystère du Rosaire ». Il s'agit de vingt moments importants de la vie de Jésus.

Comment prier le chapelet ?

Pour réciter un chapelet sans se précipiter, ne comptez pas plus de vingt minutes. Se munir de l'objet. Ne pas hésiter à en choisir un à votre goût – on peut aussi utiliser celui que l'on a reçu de ses parents ou grands-parents, qui rappelle ainsi une belle chaîne de prière. Il est possible de le faire bénir. Il est alors demandé au Seigneur que cet objet serve notre relation à Lui. Une fois le chapelet en main, voici le mode d'emploi :

- Faire un beau signe de croix. (Il est aussi possible de réciter un Credo en tenant la croix) ;
- Avec le premier grain qui suit, réciter un *Notre Père* ;
- Puis trois *Je vous salue Marie* suivis d'un *Gloire au Père* ;

– récitation d'une première dizaine de *Je vous salue Marie* qui se termine par un *Gloire au Père*. Et ainsi de suite pour les cinq dizaines.

Mais le plus important ne consiste pas à un enchaînement mécanique de prières. Il s'agit de nous laisser introduire dans la vie même de Dieu ! De

plus, pour les chrétiens, on ne peut aimer Dieu sans aimer nos frères. Ainsi, chaque dizaine est une occasion de méditer sur la vie de Jésus (mystère du rosaire) et de porter nos intentions de prière, pour nous et pour la multitude des hommes. On pourra par exemple prier : pour notre famille, nos amis, nos collègues de travail ; pour ceux et celles qui souffrent physiquement, moralement, pour un malade que l'on connaît ; pour ceux qui assument de grosses responsabilités (chefs d'État...) ; pour qu'il y ait la paix dans nos familles et dans le monde ; et pourquoi pas pour nos ennemis, en demandant à Dieu sa force de pardon. La liste ne peut être exhaustive : il y a tous les visages croisés qui, souvent discrètement, comptent sur notre prière. Il y a aussi ceux qui nous demandent de prier pour eux...

Vous êtes tentés de vous lancer dans cette belle aventure spirituelle, mais peut-être pas tout seul ; alors, n'hésitez pas à vous renseigner autour de vous ou à l'accueil de votre paroisse. On saura vous guider.

COMPRENDRE

D'où vient le mot de « Rosaire » ?

Il faut se reporter au latin « *rosarium* ».

Il rappelle la guirlande de roses dont on aimait coiffer la Vierge Marie.

C'est avec le pape Léon XIII, en 1883, que naît véritablement le mois du Rosaire.



MALIK/PEOPLEIMAGES.COM/ADOBESTOCK

SON ORIGINE

Le chapelet trouve son origine en Asie. Dans l'hindouisme comme dans le bouddhisme, il était utilisé pour éviter d'être distrait dans la prière : il apportait l'apaisement. Dans le christianisme, il apparaît très tôt, dès les premiers siècles. Des ermites d'orient (Égypte), qui récitent les psaumes (au nombre de cent cinquante), fabriquent des colliers en enfilant des petits cailloux. Ce moyen les aide à rythmer la méditation des textes bibliques. Plus tard, en occident, on se fixera sur la prière du *Notre Père*.

Au milieu du Moyen Âge, le chapelet s'oriente vers une dévotion à la Vierge. Elle nous conduit à son Fils. La prière continue à s'adresser au Père. À cette époque, beaucoup de familles disposent chez elles d'une statuette de la Vierge. On aime la couronner de roses. Chaque rose soutient la prière. Cette coiffure de fleurs a induit le mot chapeau, « *chapel* » en vieux français qui donnera le nom de chapelet.

Au xv^e siècle, on attribue souvent à saint Dominique la diffusion de la dévotion au rosaire. Celle-ci se développera progressivement. En 2002, saint Jean-Paul II ajoutera au chapelet, les mystères lumineux. Son but, comme le dira plus tard son prédécesseur Joseph Ratzinger réside dans ce « *que la récitation des prières du chapelet nous permette de fixer notre regard et notre cœur en Jésus, comme le faisait sa Mère, modèle inégalable de la contemplation du Fils* ».





Marcher ensemble, tout un programme !

Il y a sur les murs de l'église de Rumilly-en-Cambrésis,
un peuple en marche...

Il y a sur les murs de l'église de Rumilly-en-Cambrésis un peuple en marche. Qui sont-ils ? Où vont-ils ? Petit peuple d'environ soixante-dix hommes, femmes, enfants. Ils sont de tous les temps, le chevalier du Moyen Âge et le peintre, le paysan et le mineur, la religieuse et l'évêque, les enfants tout de blanc vêtus, couronnés de fleurs, les mains jointes. Et tant d'autres. Ils apportent les fruits de la terre et du travail des hommes.

Il y a sur les murs de l'église un peuple en marche. Les personnages ont surgi durant l'année 1937 de la main et du pinceau de Lucien Jonas. Fallait-il, ce peintre, qu'il ait l'esprit aussi vaste qu'une baleine¹, pour donner naissance à toutes ces figures et les déposer sur le rivage de cette petite église ?

Sur les chemins de l'Évangile

Ils sont le peuple des ruines et de la reconstruction. Celles de 1914-1918, et celles de toutes les guerres de notre histoire. Ils viennent rendre grâce pour cette église, ce village, cette région, ce diocèse, rebâti, ressemés d'une vie plus forte que toutes les morts.

Il y a sur les murs de l'église un peuple en marche depuis déjà quatre-vingt-six années et pour encore combien de siècles ? Dans le chœur, voici celle vers qui ils marchent tous. Voici Marie et son cortège d'anges musiciens. Quel chant ? Quelle musique ? Peut-être *Regina caeli, laetare, alleluia* (*Réjouis-toi, Reine du ciel, alléluia*).

Il y a sur les murs de l'église un peuple en marche. Et il nous invite à le rejoindre, à nous faire, nous aussi, pèlerins, peuple en marche sur les chemins de l'Évangile et du monde. Quittons nos



Arrondissement
d'Avesnes-sur-Helpe.
226 970 habitants (2020).



Lucien Jonas

Chœur après 1936 Rumilly - Avesnes

1937



Arrondissement
de Cambrai.
159 180 habitants.



Lucien Jonas

Chœur après 1936 Rumilly - Cambrai



PHOTOS : PIERRE LEMAITRE

Marcher ensemble, avec Marie, vers son Fils.



Arrondissement
de Douai.
245 154 habitants.

Lucien Jonas

Chœur après 1936 Rumilly - Douai

1937



Arrondissement
de Valenciennes.
351 836 habitants.

Lucien Jonas

Chœur après 1936 Rumilly - Valenciennes

1937

maisons, nos occupations pour entrer dans la prière, comme nous y invitent les mots du poète Paul Claudel: « Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer. / Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier. / Je n'ai rien à offrir et rien à demander. / Je viens seulement, Mère, pour vous regarder. / Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela / Que je suis votre fils et que vous êtes là. / Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête. / Midi! »

ABBÉ ANDRÉ-BENOÎT DRAPPIER

1. Clin d'œil entre le nom de l'artiste (Jonas), et le « Jonas » de la Bible. Figure étonnante, avalé par un gros poisson et rejeté sur le rivage, trois jours plus tard (Jonas 2,1-11). Ce prophète annonce déjà, à sa façon, la mort et la résurrection du Christ.

L'AUTEUR, LUCIEN JONAS

Il naît à Anzin, le 8 avril 1880. Doué pour la peinture, à cinq ans, élève au Lycée de Valenciennes, il suit les « cours de midi » où il reçoit ses premiers prix. En 1915, il est agréé comme « peintre militaire attaché au musée de l'armée ». Sa rencontre avec l'abbé Lemire, député et maire d'Hazebrouck, l'inspirera pour réaliser des chemins de croix. Il meurt à Paris, le 20 septembre 1947. Lui qui a tant peint de chefs militaires (comme French en 1915, Pershing en 1917), il souhaite que sa tombe soit proche de celles des soldats du souvenir français, à Flèche (proximité du Mans).

Lisbonne, la cité de la joie

Aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) 2023 à Lisbonne, le pape François a exhorté les jeunes à briller de la lumière du Christ : « Écoutez-le pour devenir aussi la lumière du monde. Soyez sans crainte car le Seigneur vous aime et marche à vos côtés¹. »

1. Le 6 août 2023.

Le carnet de voyage de Clarisse

Arrivés au Portugal, à Vila Réal, nous avons été répartis dans les familles. Nous avons été accueillis à bras ouverts et j'ai été marquée par la bonté de nos hôtes, et leur volonté de toujours vouloir donner et faire mieux. Malgré la barrière de la langue, nous avons su communiquer. Nous avons reçu un accueil incroyable de la part de ces familles, très croyantes et avec le cœur sur la main.

Dans le village où nous étions, Constantin, j'ai été agréablement surprise par le nombre de personnes présentes aux offices et aux processions, pour un village, et par la chorale des jeunes, toujours présente et magnifique. Les jeunes de la paroisse nous ont accompagnés partout et fait vivre des moments incroyables, qu'ils soient spirituels ou festifs (concerts...).

À Lisbonne, ensuite, nous nous sommes retrouvés à quarante mille pèlerins français (dont deux cents venant du diocèse de Cambrai), pour des louanges, des prières et des témoignages. C'était formidable. Au vu du monde présent, il nous a fallu souvent nous armer de patience pour les activités qui étaient proposées : spectacles, concerts, prières, visites de la ville.

1,5 million de jeunes

C'était émouvant de voir ces centaines de milliers de jeunes se réunissant pour Dieu et pour accueillir le Saint-Père. Un des moments les plus marquants fut celui où j'ai pu voir de mes propres yeux, et seulement à quelques mètres de moi, le pape ; c'était lors du chemin de Croix. Nous étions arrivés deux heures à l'avance afin de pouvoir atteindre la barrière et de le voir au plus près.

Le week-end final s'est déroulé sous une forte chaleur, des centaines de milliers de pèlerins se sont rassemblés et instal-



LAURINE MERCIER

lés pour passer une nuit à la belle étoile, à un seul et même endroit. La vue était impressionnante, et étonnante ! Autre moment marquant : celui où les 1,5 million de jeunes ont fait silence pour adorer le saint-sacrement. Une messe a clôturé ce magnifique week-end. Merci, Seigneur, pour ces deux semaines inoubliables.

CLARISSE LEFEBVRE

C'était émouvant de voir ces centaines de milliers de jeunes se réunissant pour Dieu et pour accueillir le Saint-Père



Pourquoi tant de jeunes participent aux JMJ ?

On m'avait prévenue : du monde, de la foule, il allait y en avoir ! Et c'est vrai : voir autant de jeunes de tous pays, tous ces drapeaux dans le parc Édouard lors de la messe d'ouverture et surtout sur l'esplanade de la messe finale, c'était incroyable !

Le chemin de Croix aussi m'a impressionnée : nous y avons assisté devant un écran géant, entre les Espagnols et les Allemands. Ça a été un très beau moment d'unité et de prière : à chacune des quatorze stations de ce parcours, étaient soulevés des questionnements actuels, touchants et pleins d'espoir pour le monde de demain.

Constamment entouré, et heureux

Pourquoi suivre cette foule de jeunes pour voir le pape sur un écran géant ? Ces jeunes, ces chrétiens sont venus pour une seule personne : Dieu. Aux JMJ, ce ne sont pas seulement les douches qui sont partagées, ce sont surtout des sourires, des chants, des danses, des prières et les encouragements des autres quand votre sac à dos vous pèse, ou que vous avez l'envie d'abandonner.

Les JMJ, c'est un peu tout cela : on est loin de la maison et de ses habitudes, on est fatigué, mais on est constamment entouré, et on est heureux, parce que les autres sont là. Je crois bien que ce sont les moments forts vécus tous ensemble qui m'ont le plus marquée !

ADÈLE, 20 ANS

(du diocèse de Chambéry)

Héloïse, 24 ans, attendait cet événement avec impatience

Ce pèlerinage a permis de me recueillir auprès de Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima, de marcher (un peu) sur les chemins de Saint-Jacques, de prendre le temps de prier, de rendre service, de faire des rencontres, d'échanger avec des jeunes d'autres pays, de profiter de la gastronomie ibérique, de vivre dans la joie pendant trois semaines, entourée de personnes bienveillantes.

Avant Lisbonne, mon groupe et moi avons été accueillis une semaine par des familles à Vila Real. Et quel accueil ! Nous avons été reçus comme des rois. Avec Amélie, ma sœur, nous avons reçu beaucoup d'amour et de bienveillance de notre « famille adoptive ». En une semaine, nous faisons partie de leur famille. Nous avons été présentées à toute leur famille, ils nous ont fait visiter toute leur région, ils ont fait en sorte que nous goûtions leurs plats traditionnels et nous avons été couvertes de cadeaux.

Une nouvelle fois, les JMJ ont été une expérience incroyable, apaisante, rythmée par des moments de prière, de bonheur, de rires et de simplicité. C'est rassurant de voir ce million de jeunes se rassembler autour d'une même religion, des mêmes valeurs et surtout autour d'une même personne : le pape François.

Par deux fois, j'ai eu l'occasion de voir le pape. C'est merveilleux cette excitation et toutes les émotions sur le visage des jeunes quand le pape est là, à quelques mètres. C'est un moment émouvant et puissant où l'on se sent porté par l'ambiance, les chants et la joie.

Parmi tant d'autres, une chose qui m'a beaucoup touchée, ce sont ces milliers de drapeaux qui flottaient au vent dans les rues de Lisbonne ou dans les parcs, lors des cérémonies ou célébrations. Alors qu'on parle de guerre, de conflits politiques, il est beau de se dire que, l'espace d'une semaine, ces milliers de drapeaux ont flotté ensemble, en harmonie grâce aux jeunes.

Héloïse

Héloïse et sa sœur Amélie, d'Arleux, ont apprécié l'expérience portugaise.



Toute une humanité à l'ouvrage

Zoé soupire devant sa copie à rendre pour le lendemain, « c'est dur de travailler ». Sa mère l'entend : « Tu as raison, Zoé, le travail peut être pénible parfois. Il y a même un passage de la Bible, au tout début qui dit que l'homme devra travailler à la sueur de son front... Mais heureusement Dieu continue de nous aimer, de nous combler de talents pour continuer son œuvre de création. »

L'homme et la femme, cocréateurs

Dieu créa l'homme et la femme à son image, il leur confia la terre faisant d'eux des cocréateurs avec lui. Il leur donna de nombreux talents pour travailler avec lui à rendre le monde meilleur. Tous peuvent porter du fruit, chacun à sa mesure, et chacun à sa façon, même dans des circonstances difficiles. Dans le livre de la Genèse (37), on lit l'histoire d'un homme, Joseph, vendu par ses frères, devenu le second du pharaon d'Égypte après bien des épreuves. Par son travail, il a su faire profiter tout son entourage de ses dons de sagesse, de conseil, de gestion et d'organisation, même dans les pires moments de sa vie. Il s'est toujours confié à Dieu.



Travailler, une manière de rendre gloire à Dieu

Les premiers chrétiens pensaient qu'il n'était pas nécessaire de travailler puisque le Christ allait revenir très prochainement. Dans ses lettres, saint Paul rappelle que le travail est donné par Dieu, qu'il est une manière de lui rendre gloire, chacun étant capable de porter du fruit. Frère Laurent de la Résurrection, carme du XVII^e siècle, qui cuisinait pour ses frères moines, disait, non sans humour : « *Il faut travailler doucement, tranquillement et amoureusement avec Dieu [...] Je retourne ma petite omelette pour l'amour de Dieu...* »

Dieu, travailleur et serviteur

Jésus, fils de Joseph, artisan charpentier, fait l'éloge des travailleurs dans ses paraboles¹. Celles-ci nous montrent Dieu lui-même à l'ouvrage : il est le bon berger qui va chercher sa brebis égarée, le semeur plein d'espérance pour le fruit de sa récolte, le vigneron qui prend soin de sa vigne, la femme qui gère son entreprise familiale, l'infatigable père qui conseille et éduque son peuple, il est le bon Samaritain qui soigne et guérit l'être humain blessé. Avec Jésus, Dieu s'est fait lui-même serviteur, donnant tout, jusqu'à sa propre vie.

¹ – dans les évangiles de saint Mathieu et saint Marc.





Nico

RÉDACTION PAR
L'ASSOCIATION PRÉSENCE-OTPP :
CÉCILE LEURENT, VÉRONIQUE DROULEZ
ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

« Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour plaire à des hommes : vous savez bien qu'en retour vous recevrez du Seigneur votre héritage. C'est le Christ, le Seigneur, que vous servez. »
Lettre de saint Paul aux Colossiens (3,23-24)

Mots mêlés proposés par Valentin Dron

Avec les lettres restantes, vous trouverez un lieu de travail.

L	I	C	E	N	C	I	E	M	E	N	T	E
S	E	C	V	B	U	R	E	A	U	X	U	H
E	N	S	H	R	D	C	O	N	G	E	S	C
S	I	D	G	S	S	A	L	A	I	R	E	U
I	T	D	T	E	N	U	E	I	A	P	L	A
R	N	C	N	O	I	N	U	E	R	P	I	B
P	A	R	E	T	R	A	I	T	E	D	T	M
E	C	O	L	L	E	G	U	E	S	G	U	E
R	S	M	I	C	S	E	R	D	A	C	O	T
T	E	R	I	A	M	I	R	E	T	N	I	I
N	E	T	U	D	E	S	I	N	V	P	M	E
E	N	T	R	E	T	I	E	N	S	E	E	R

BUREAUX – CADRES – CANTINE – CDD – COLLÈGUES – CONGÉS
 – CV – DGS – DRH – EMBAUCHE – ENTREPRISES – ENTRETIENS
 – ÉTUDES – GRÈVE – INTÉRIMAIRE – LICENCIEMENT – MÉTIER –
 OUTIL – PAIE – PDG – PME – RETRAITE – RÉUNION – RTT – SALAIRE
 – SMIC – TENUE

MOT À TROUVER *Usine*

RECETTE

Salade de pâtes à la mexicaine

PROPOSÉE PAR VALENTIN DRON

Pour 4 personnes

Ingédients

2 poivrons rouges, 300 g de pâtes fusilli, 2 tomates, 250 g de haricots rouges cuits, 2 oignons rouges, 2 oignons nouveaux, 140 g de maïs, sel, poivre

Préparation

Dans une casserole d'eau bouillante, plongez les pâtes et faites cuire selon le temps indiqué sur le paquet. Égouttez le maïs et les haricots rouges. Pelez et émincez les oignons rouges. Émincez les oignons nouveaux. Découpez les tomates en gros morceaux. Épépinez et découpez les poivrons en fines lanières. Mélangez tous les ingrédients dans un saladier. Poivrez et salez. Servez cette salade accompagnée de vinaigrette. Servez frais.



MOTS CROISÉS proposés par Françoise Geboes-Jarrett Le rosaire

Vertical

- 1. Le mois du rosaire.
- 2. Ce que l'on récite sur les petits grains.
- 3. Le rosaire ne saurait se faire sans cet objet de dévotion.
- 5. Nom latin qui désigne la guirlande de roses dont Notre-Dame du Rosaire est couronnée.
- 6. Le rosaire lui est consacré.
- 8. On récite le credo, symbole des Apôtres sur celle-ci.

Horizontal

- 4. Ils sont joyeux le lundi et le samedi, douloureux le mardi et le vendredi, glorieux le mercredi et le dimanche et lumineux le jeudi.
- 7. Petite ville du Portugal où Notre-Dame a recommandé le rosaire tous les jours pour avoir la paix.
- 9. Ce que l'on récite sur les gros grains.
- 10. Sur le médaillon central, on récite le Salve Regina, saluant la mère de Jésus comme telle.
- 11. Elles sont composées d'un Notre Père, de dix Je vous salue Marie, et d'un Gloire au Père.

SOLUTIONS
 Vertical 1. Octobre. 2. Ave. 3. Chaplet. 5. Rosarium. 6. Marie. 8. Croix. Horizontal 4. Mystères. 7. Fatima. 9. Pater. 10. Reine. 11. Dizaïnes.

Saint-Laurent à Aniche : cette fête a 150 ans !

À l'initiative du père Jean-Marie, une rencontre a été organisée le soir de la Saint-Laurent (10 août), pour évoquer cette fête anichoise ainsi que l'aspect religieux de l'événement.

Une messe festive a démarré la soirée. À cette occasion, la statue de saint Laurent a été mise à l'honneur. Cette statue a été récupérée par le maire d'Aniche lors de la démolition du cinéma d'Auberchicourt. Il l'a alors confiée au Musée du Verre où elle a été restaurée.

Durant la conférence, Monsieur le Maire a exposé l'histoire de cette statue, puis celle des fêtes de saint Laurent ; des anecdotes ont aussi expliqué l'évolution des sites où ont eu lieu ces festivités.

Le programme des fêtes est immuable depuis cent cinquante ans. Toutefois, la grande nouveauté de cette année a été que le père et le maire s'associent pour célébrer saint Laurent dont une évocation plus historique sera faite dans le prochain numéro de ce *Caméra*.

MARIE-ANDRÉE COUELLE



TÉMOIGNAGE

Il était une fois... ma foi

La foi est une chose très personnelle. Chacun l'accepte, ou non, et la perçoit de façon différente. Élise témoigne de sa foi...

De manière générale, on pourrait dire que la foi est une ouverture du cœur et de l'esprit qu'une personne fait à Dieu. Déclarer sa foi revient à une rencontre, un moment privilégié avec lui. Dieu n'incite pas l'homme à la foi, c'est l'homme lui-même qui décide d'avancer vers lui.

Personnellement, j'étais heureuse de m'ouvrir à Dieu. J'avais envie de le rencontrer, de mieux le connaître et au passage de mieux me connaître. C'est cette curiosité et cette envie qui m'ont aidé à avancer.

Avec patience

Trouver la foi peut être difficile, surtout lorsque l'on est entouré de personnes qui ne croient pas. À plusieurs reprises, j'ai remis en question mes choix, sur ma religion et même sur Dieu lui-même. Heureusement, j'ai été aidée par des amis, de la famille et des connaissances qui croient et qui ont la foi. Au final, avoir douté et réfléchi plus en profondeur à ce qu'était ma religion et la foi m'a permis de renforcer mes croyances et mon envie de connaître Dieu. Il n'y a pas de mal à prendre son temps pour se diriger vers Dieu, à faire une pause le temps de remettre de l'ordre dans son esprit. Au contraire, il faut apprendre à être patient pour pouvoir déclarer sa foi à Dieu et savoir dans quelle direction on marche.

ÉLISE



Saint Benoît Labre : le pieux pèlerin

«C'est un saint de la paix, précisément dans la mesure où c'est un saint sans aucune exigence, qui meurt pauvre de tout et qui est pourtant béni par chaque chose » (pape Benoît XVI).

Benoît-Joseph Labre est né le 26 mars 1748 à Amettes, dans le Pas-de-Calais. Il est l'aîné d'une famille de quinze enfants. Il passe son enfance dans les champs avec son père cultivateur et ses frères. Sa foi est vive et suffit à son cœur : les plaisirs de la vie et les frivolités ne l'intéressent pas. Benoît-Joseph n'aspire qu'à la solitude et la prière.

Il rêve de devenir moine et tente sa chance dans différents monastères, sans succès. On le trouve trop jeune, trop fragile. Pourtant, il pense que c'est sa destinée. Il se présente alors dans plusieurs Chartreuses : ici, on ne recrute plus, là, on trouve qu'il manque d'instruction et doit compléter ses études. Cependant, Benoît ne peut se plier à la discipline de la Chartreuse, qui n'apporte pas à son esprit la solitude et la prière. Le père abbé de la Grande Trappe de Sept-Fonts (Allier) lui dit : «*Dieu vous veut ailleurs.* » Alors, Benoît ira ailleurs, sur les routes, prier Dieu sans cesse.

En marche vers Rome, ville de la chrétienté

En juillet 1770, il quitte Sept-Fonts, direction Rome, ville de la chrétienté. Pendant sept ans, il fait nombre de voyages, visite les sanctuaires de la Haute-Italie, vient à Lorette puis Assise, repart pour Rome, pèlerin en Ombrie, dans les Marches, sur la côte Adriatique, en Italie du Sud. Il traverse la France pour se diriger vers l'Espagne, pays qu'il visitera en grande partie toute l'année 1773. En 1775, il séjourne plusieurs mois en Suisse. Nous ne savons pas quel regard il a posé sur toutes ces merveilles de la nature (Alpes, Apennins, Pyrénées, sierras d'Espagne, baie de Naples, golfes méditerranéens, Adriatique, lacs suisses, bords du Rhin, Forêt Noire).

Benoît a cheminé, ne s'inquiétant pas de l'itinéraire, ni de la durée du voyage, prenant des chemins de traverse, des sentiers de chèvre, fuyant les hôtelle-

ries au profit d'une grange, d'un fourré. Pour lui, le voyage a autant d'importance que le but. La marche a cette vertu : le silence et les pas deviennent une prière. En sept ans, il parcourt près de trente mille kilomètres, vivant uniquement de la charité des personnes rencontrées.

Vers la fin de sa vie, il se fixe à Rome, il connaît toutes ses églises, les visite, y trouve la solitude dont il a besoin et y prie, agenouillé, sans répit. Il distribue à de plus pauvres ce qu'il reçoit.

Dans des rues d'apparence loqueteuse, il est poursuivi par des gamins qui le huent et lui jettent des pierres. Pourtant, les gens qui le connaissent voient en lui la sainteté et sont émus par sa vertu, sa piété, sa ferveur.

En 1778, sa santé décline, il est épuisé, affaibli. Il se rend à Sainte-Marie-des-Monts où il a un malaise sur les marches de l'église. Le boucher Zacarelli l'accueille chez lui où il perd connaissance, reçoit l'extrême-onction et rend son dernier soupir. Des miracles



Pour lui,
le voyage a autant
d'importance
que le but.
La marche
a cette vertu :
le silence et les
pas deviennent
une prière

se produisent : une jeune fille souffrant d'ulcères à la gorge est guérie, d'autres suivent.

Il repose dans l'église de Sainte-Marie-des-Monts. Paul Verlaine disait de lui : «*Saint Benoît-Joseph Labre, la seule gloire française du XVIII^e siècle, mais quelle gloire !* » Béatifié par Pie IX, il fut canonisé à Rome le 8 décembre 1881 par Léon XIII. Saint Benoît Labre est le saint patron des sans-abri, des pauvres, des exclus. Sa devise – «*Cherche au-dessus de nous* » – est empruntée au livre X des *Confessions* de saint Augustin.

ANNE MARIE DESJARDINS